PROVINCE de NAMUR
Musées & Patrimoine

Au cœur de votre culture

Dossier de presse

HOMMAGE À PAN. PETER DEPELCHIN

Musée Félicien Rops, Namur (27 mai - 17 septembre 2023)

Sommaire

1. Exposition
2. Visuels pour la presse
3. Catalogue & extraits
4. Informations pratiques
5. Le musée Félicien Rops

1. Exposition

Né à Ostende en 1985, Peter Depelchin a grandi à Nieuport et suivi sa formation artistique de dessinateur et de graveur à la Haute Ecole d'art Sint-Lucas à Gand (2003- 2007). Aujourd'hui installé à Bruxelles, Peter développe de multiples projets en Wallonie dans la perspective de donner un profil véritablement belge à son parcours, parallèlement à sa carrière internationale. Animaux fantastiques, dieux et déesses de la mythologie, érotisme païen sont les figures centrales de ses fables graphiques où l'art ancien se mélange au dessin contemporain figuratif.

Depuis 2022, le château de Thozée, gentilhommière de Félicien Rops, est reconnu et subsidié comme Opérateur d'appui du musée Rops par la Fédération Wallonie-Bruxelles pour créer des projets communs. Afin de célébrer cet événement, l'artiste contemporain Peter Depelchin prend possession des deux lieux et décline son Hommage à Pan, un univers érudit, sensible et sensuel que Félicien Rops aurait sans aucun doute apprécié.

Passionné par la culture gréco-latine, Depelchin puise son inspiration dans ce fond mythologique de personnages aux destins fabuleux et aux épopées

Dans l'atelier de Peter Depelchin
© Pierre Liebaert

romanesques. Sa curiosité le pousse également à faire des recherches dans des manuscrits du Moyen Âge où les enluminures viennent bientôt influencer ses recherches iconographiques. De petits formats, Peter Depelchin passe à des compositions monumentales magistrales sur des papiers qu'il déploie dans son atelier bruxellois.

Peter Depelchin fait plusieurs voyages et résidences d'artistes à travers l'Europe et aux États-Unis. C'est notamment en Italie et plus précisément à Rome qu'il dessine, copie et interprète des tableaux ou sculptures dont les détails stimulent son imagination. Lors d'un séjour artistique au château de Thozée en 2022, il reconstitue en photographie, avec des modèles vivants, une peinture de Jacob Jordaens, Le Satyre et le paysan (1620-21), qu'il dessine sur plusieurs papiers, pour atteindre une dimension de 180 x 177 cm. Ce dessin, spécialement créé pour le musée, sera présenté pour la première fois, en regard de la peinture originale prêtée par le musée des Beaux-Arts de Tournai.

Artistes exposés

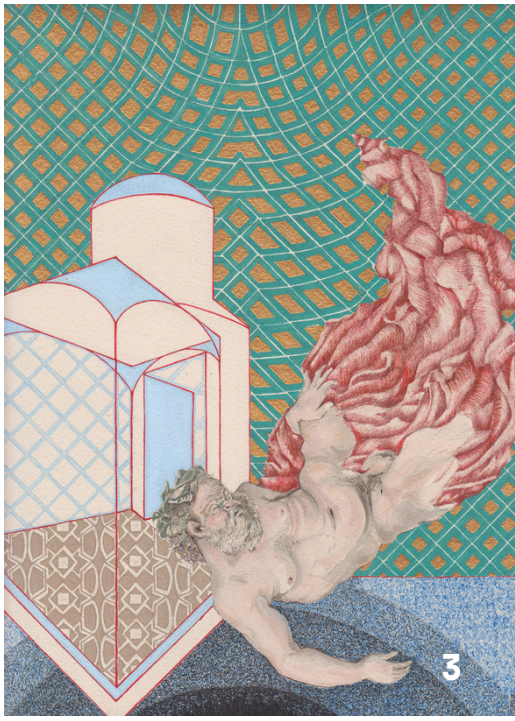
Peter DEPELCHIN
Jean CARRIÈS
Jacob JORDAENS
Félicien ROPS
Pieter SOUTMAN
Giandomenico TIEPOLO

2. Visuels pour la presse

Ces visuels sont disponibles sur demande par mail à valerie.minten@province.namur.be.

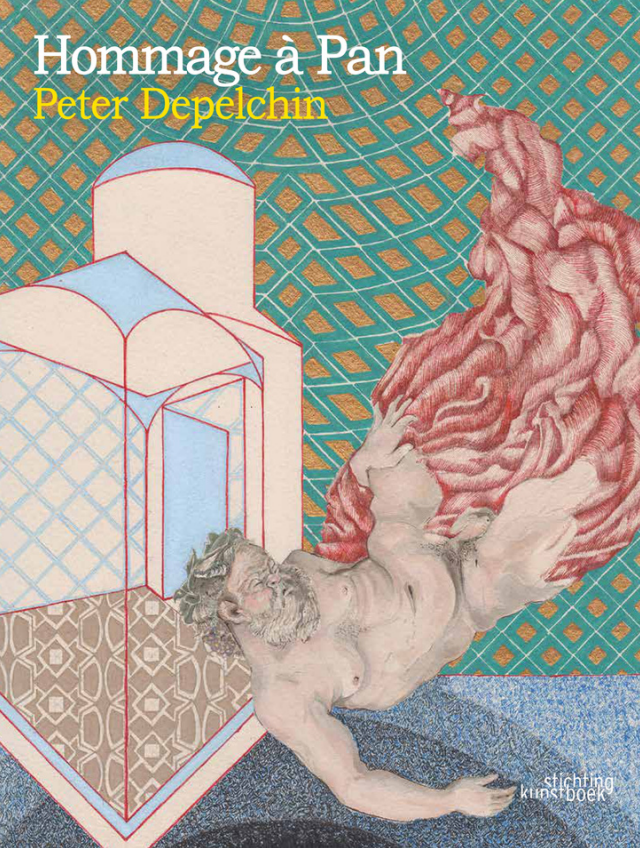
1

2


3

4

1. Peter Depelchin, Hommage à Pan I, 2019, plume et encre de Chine sur papier Arches crème, 31 x 23 cm. Coll. privée
2. Peter Depelchin, Hommage à Pan II, 2020, plume et encres sur papier Arches crêmes, 31 x 23 cm. Coll. privée
3. Peter Depelchin, Notos, 2020, techniques mixtes sur papier Arches crème, 31 x 23 cm. Coll. privée
4. Peter Depelchin, Illumination, 2022, crayon et crayon rouge et bleu sur papier jaune CIAT, 125 x 280 cm. Coll. de l'artiste, courtesy Husk Gallery
5. Peter Depelchin, Libation, 2021, crayon et crayon rouge et bleu sur papier jaune CIAT, 150 x 245 cm. Coll. de l'artiste, courtesy Husk Gallery
6. Peter Depelchin, Sybilla, 2022, plume brou de noix et encres sur papier Velin d'Arches Text Wove, 65,5 x 51 cm. Coll. privée
7. Peter Depelchin, The Great God Pan (détails), 2020, crayon et crayon rouge sur papier jaune CIAT, 245 x 350 cm. Coll. de l'artiste, courtesy Husk Gallery



3. Catalogue & extraits

À travers la figure antique et mystérieuse du dieu Pan, l'artiste belge Peter Depelchin, né à Ostende en 1985, explore les questions d'hybridités et de métamorphoses qui nous habitent, parfois bien cachées dans les recoins de nos êtres. Directement inspiré par Félicien Rops (1833-1898) qui s'est lui aussi composé sa propre mythologie érotique, l'artiste contemporain décline ses propres dieux et déesses dans un univers où présent et passé se mêlent dans un joyeux imbroglio de couleurs, de formes et de matières.

À l'occasion des expositions au musée et au château de Félicien Rops (Namur et Thozée, Belgique), ce catalogue rassemble dessins, photographies, installations, tableaux vivants créés dans un esprit de liberté, pour « refaire toute cette mythologie païenne si belle, si franchement nue & amoureuse, & que personne n'a jamais osé faire », comme Rops le décrivait en 1878.

Catalogue (FR/NL) : Hommage à Pan. Peter Depelchin, Stichting Kunstboek, Oostkamp, 2023, 80 p., 25€.

Véronique Carpiaux :

Rops écrivait : « Je commence une mythologie ainsi comprise : la Mythologie de Rops. Il faut être de son temps avant tout !! & y soumettre même les vieux Dieux ! Ma Vénus s'appelle Mariette Tutu et habite 16 Rue des Martyrs ! Voilà comme je comprends les divinités ! & les religions ! Il faut se foutre de tout ça & faire ce qui vous plait. » Le point de départ pour Rops, c'est toujours son modèle, ses contemporain.e.s qu'il croise sur les boulevards parisiens ou bruxellois. À partir de ces réalités, il transcende son art pour en faire des figures universelles et intemporelles. Que ce soit les dieux et déesses qu'il représente avec des pieds de bouc, des pénis démesurés ou des jeunes prostituées qui attendent le client, Rops y voit avant tout la modernité de son époque qu'il transcrit sur du papier, avec de l'encre et des crayons de couleurs.

Peter Depelchin :

Rops recherche la modernité dans ses dessins et ses gravures. Il veut transmettre sa vision de la société qui l'entoure. À travers mon parcours artistique j'illustre à ma manière, les besoins d'un homme du 21ème siècle, de réinterpréter le passé pour en faire des oeuvres contemporaines. Lorsque j'étais encore aux études, j'ai dessiné de manière répétitive le corps en mouvement des modèles. Puis entre 2012 et 2014, l'étude de l'histoire de l'art était centrale dans mes recherches esthétiques et artistiques. J'ai presque « construit » des corps : j'ai fait des collages de petits dessins pour en faire des fresques. Un exemple de cette démarche, c'est Hortus Conclusus (2012) qui montre cette propension à réinterpréter l'histoire de l'art. Aujourd'hui, mes perceptions passent par plusieurs filtres : d'abord l'observation et l'interprétation de l'art et de la littérature puis les poses que prennent les modèles qui dirigent mon inspiration. Je me sens comme un cameraman qui enregistre des images et qui attend avant de les (re)mettre en scène. On peut dire que le temps est un facteur essentiel dans mon processus de création. Great God Pan en est un exemple car j'ai photographié un modèle en 2018 avec des cornes. Une année plus tard, j'ai pris la décision de dessiner une vision de l'enfer, basée sur la fresque de Giovanni da Modena à la basilique San Petronio de Bologne. Enfin en 2020, je suis retourné dans mes cartons, j'ai ressorti cette photo et j'ai commencé à le dessiner dans un décor architectural, comme un mirage mental entre la photo, le souvenir italien et mon interprétation de l'enfer.

Conversation avec Peter Depelchin, par Véronique Carpiaux, conservatrice en chef du musée Rops

Comme Félicien Rops dans son oeuvre homonyme, Hommage à Pan (1885), où une femme enlace une statue de Pan, Peter Depelchin honore, à son tour, l'antique dieu de la nature. Dans l'oeuvre allégorique de Depelchin, Pan se métamorphose. Puisant aux sources de la mythologie, de la littérature, de l'histoire de l'art, du cinéma et de l'astrophysique, Peter Depelchin le représente sous différents aspects, dans des contextes disparates. [...]

Qui donc est ce dieu de l'antiquité grecque classique qui fascine Peter Depelchin au point de lui insuffler de nouveau vie ? Si les mythes divergent quant à sa naissance, ils s'accordent sur son cadre de vie : Pan vivait en Arcadie, dans le Péloponnèse. Dans ce paysage bucolique parsemé de montagnes et de forêts, il menait une vie pastorale en compagnie de bergers et de troupeaux. Ce dieu de la nature sauvage, régulièrement en proie à ses pulsions, avait un faible pour les nymphes. Il est souvent représenté en satyre – figure mythologique grecque affublée de pattes et de cornes de bouc – têtu et provocant, jouisseur et énergique, lascif et héroïque. Pan, figure hybride entre homme et animal, laisse libre cours à ses désirs sensuels. Membre du thiase de Dionysos, il est aussi associé aux bacchanales. [...]

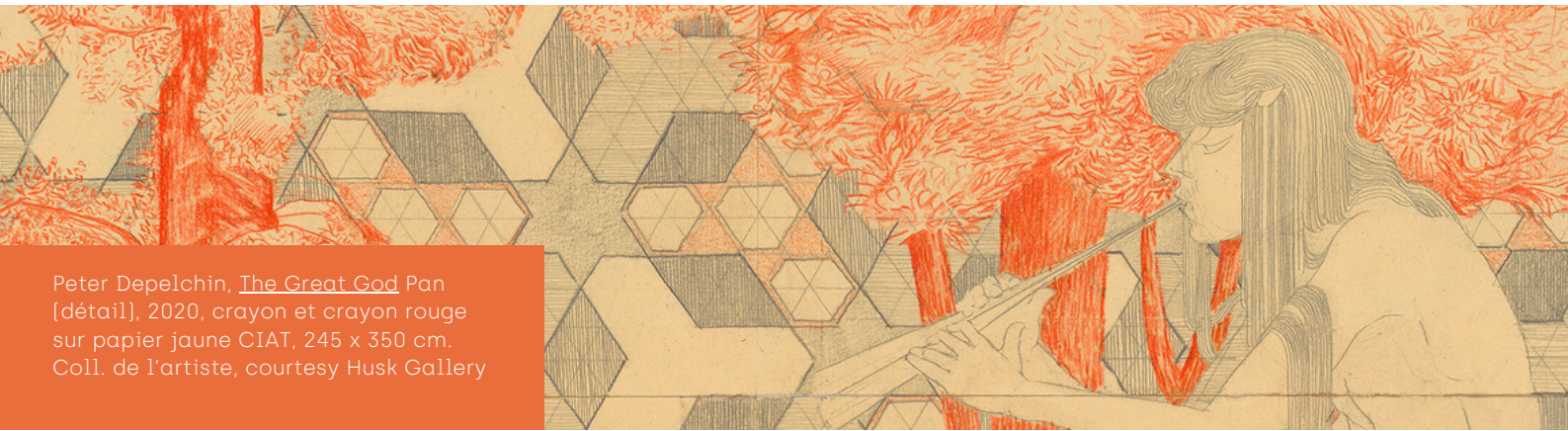
Étymologiquement, Pan est souvent associé à la « pan-ique », non seulement pour la peur que suscite l'impétueuse déité au corps hybride, mais aussi parce que Pan fait naître le chaos plutôt que l'ordre et la structure : il est la personnification des forces de la nature. Il ne manque pas d'hubris, l'orgueil démesuré. Avec son tempérament fougueux, Pan franchit allègrement les limites imposées par la culture et provoque le chaos. À la fois menace pour la civilisation et symbole de fertilité et du lien avec la nature, son rôle est ambigu.

Ingrid Van Hecke, historienne de l'art et directrice de Husk Gallery, Bruxelles

À travers Pan, cette divinité très ancienne et mystérieuse, Peter Depelchin explore les questions d'hybridités et de métamorphoses qui veillent en chacun de nous, parfois bien cachées dans les recoins voilés de nos êtres. [...]

Peter Depelchin prétend que le dieu Pan est un dieu qui nous touche tou.te.s. Joignant les penchants les plus bas et les plus lubriques aux aspirations les plus nobles et sacrées, Pan représente également ceux.celles qui vivent caché.e.s, en marge de la société, leur donnant un visage sans jugement de leurs actions. Seuls Dionysos (dieu virevoltant du vin et du théâtre) ou Hécate (déesse de la lune et la magie) pouvait se vanter de telles prérogatives. Pan, dieu composite et hybride, offre ainsi un miroir à chacun.e de nous. L'artiste nous convie à un voyage à travers l'antiquité grecque, l'art baroque, le symbolisme, le modernisme et la modernité. Les oeuvres réalisées à cette occasion contiennent des fragments de mémoire, des traces d'images, de compositions et de thèmes empruntées à cette longue histoire de l'art et réélaborées au prisme du regard amusé, ironique et passionné de l'artiste contemporain. Pan est là pour encourager le retour à la nature, mais aussi parce que nous avons besoin d'une conscience profonde, sourde, qui nous rappelle la démesure propre à la nature humaine. En reconnaissant nos propres bas-fonds, on peut aussi les sublimer.

Delphine Tonglet, historienne de l'art



Peter Depelchin, The Great God Pan (détail), 2020, crayon et crayon rouge sur papier jaune CIAT, 245 x 350 cm. Coll. de l'artiste, courtesy Husk Gallery

4. Informations pratiques

Musée Félicien Rops
Rue Fumal, 12 - 5000 Namur
T. + 32 81 77 67 55
info@museerops.be
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h.

Sites web et réseaux sociaux

- www.museerops.be
- www.ropslettres.be
- www.collections-musee.rops.be
- https://linktr.ee/museefelicienrops

Tarifs

- Ticket d'entrée : 5€ / 2,50€ (réduction) 1,50€ (groupe scolaire) / gratuit (- de 12 ans, écoles FWB, Art. 27, 1er dimanche du mois)
- Visite guidée (25 pers. max. - 1h): 40€ + entrée au musée.

Réservation visites guidées

- +32 81 77 67 55
- info@museerops.be

Contact presse

Valérie Minten - valerie.minten@province.namur.be ou +32 81 77 53 70

5. Le musée Félicien Rops (Province de Namur)

Situé au coeur du vieux Namur, le musée présente la vie et l'oeuvre de Félicien Rops de ses débuts comme caricaturiste à ses travaux les plus sulfureux. Né en 1833 et mort en 1898, Félicien Rops a parcouru le 19ème siècle, ce siècle bouleversé par le progrès industriel, l'évolution des moeurs et la modernité qui allait donner naissance au symbolisme en art. Le musée se veut le lieu d'expression de ce tempérament hors du commun.

Le parcours de l'exposition permanente offre une approche complète de l'oeuvre de Rops dans sa diversité : les débuts dans la satire sociale et la caricature, la lithographie, l'esprit baudelairien, la vie parisienne, l'émergence de l'oeuvre gravé et l'omniprésence de la femme, l'érotisme, les liens avec le monde littéraire, les voyages…

Outre cette collection permanente, le musée accueille également des expositions temporaires abordant les thèmes du 19ème siècle, de la gravure, d'artistes-graveurs contemporains belges et étrangers, etc. Possibilités de nombreuses animations pédagogiques.